

Mots clés : Enseignement primaire | Sobriété | Témoignage

L'ÉDUCATION PHYSIQUE AVEC TROIS FOIS RIEN

ENTRETIEN AVEC SÉVANNE SHELTON

Résumé

Vous n'avez pas accès à une salle de gym équipée pour les leçons d'éducation physique ? Parfois le temps manque pour organiser et sortir du matériel.

Ce témoignage de Sévanne Shelton, enseignante d'éducation physique et chargée d'enseignement à la HEP Vaud, propose d'imaginer des utilisations variées du matériel de gym et des objets de la vie quotidienne. L'accent est mis sur la créativité et l'imagination en favorisant le rendement et l'autonomie des élèves.



Quelles raisons vous ont poussé à réfléchir à une éducation physique avec un matériel limité ?

En 1^{er}, je dirai le temps. C'est la limite temporelle de la gestion de classe qui m'a poussée à innover. Dans la réalité, une période de 45 minutes avec une classe de 22 élèves de 4 à 6 ans en milieu de matinée. L'équation donne rapidement un ensemble vide si on ajoute une importante manipulation de matériel chez des élèves pas encore réellement autonomes.

En parallèle, j'ai eu à enseigner dans des contextes où l'équipement n'était pas toujours celui d'une salle de sport, comme une salle communale avec uniquement du matériel de base et pas suffisamment pour tous les élèves.

Moi, j'avais à cœur de proposer des apprentissages en éducation physique et non une récréation améliorée. Alors je suis allée ouvrir les armoires et j'ai regardé ce qu'il y avait dedans et j'ai essayé de trouver des solutions.

Concrètement, en quoi consiste une éducation physique « avec trois fois rien » ?

Concrètement, cela revient à viser les objectifs classiques de notre discipline et de suivre le schéma traditionnel d'une leçon mais en conservant le même matériel du début à la fin et/ou en ne se limitant pas sur ce qui peut être utilisé comme du matériel d'apprentissage. Le fait qu'un même objet ait différentes utilités favorise la gestion de la classe, allège la gestion mentale de l'enseignant et oblige à être créatif. Par exemple, le basique sautoir peut servir à faire des équipes mais devient également un trésor à rechercher, il délimite des zones ou encore faire un lien entre élèves en situation de

collaboration. J'utilise beaucoup une baguette magique fictive qui transforme un même objet en plusieurs outils en fonction des demandes de la situation d'apprentissage : « *Abracadabra, mon sautoir devient un chapeau* » pour une activité d'équilibre !

Pour l'enseignant cela peut se faire de deux manières, soit en exploitant ce que l'on trouve de disponible au fil des opportunités, soit en cherchant à l'extérieur ce qui pourrait être utile pour un objectif d'apprentissage précis. Pour ma part, j'avais l'habitude de beaucoup stocker donc j'avais déjà un répertoire important à exploiter.

La formation continue proposée semble intéresser beaucoup d'enseignants.

Il ne faut pas oublier que pour des enseignants généralistes, la salle de sport n'est pas forcément un espace confortable et la gestion du matériel n'est pas simple. Le côté « clé en main » est un facteur important. A la fin de cette formation mes collègues me disent avoir des idées pour les six prochains mois. Un second point plus atténué est le côté rassurant du « petit matériel ». Les engins sont lourds et demandent aux élèves une certaine autonomie et une formation qui n'est pas évidente au début du cycle 1.



Comment expliquer cet attrait pour une sobriété matérielle ?

L'attrait n'est pas exactement ce qui émerge initialement. Je dirai que c'est plutôt la créativité. Que faire avec une massue ? Et ces anneaux de plage, ça sert à quoi exactement ?

À travers la formation des univers (imaginaire, réel, symbolique, naturel) sont explorés. Ainsi une corde à sauter peut servir à 12 activités différentes sauf sauter et c'est ça qui attire.

C'est vrai que, par contre, ma sensibilité personnelle me pousse à me questionner sur la potentielle seconde vie que l'on peut apporter à du matériel qui est parfois utilisé que quelques semaines pour suivre un effet de mode.

Quel matériel est exploité ?

Rien.... Et tout... Du matériel naturel : pives, cailloux, marrons que l'on a naturellement sous la main et que les élèves emmènent en classe peuvent être par exemple utilisées avec des estafettes, des sacs bleus d'une grande enseigne de meuble deviennent des parachutes (on se cache dedans, on essaye de le remplir d'air en courant vite...). Je dois avouer que les pincettes, ou la feuille de papier journal n'ont plus vraiment la côte. J'ai cherché d'autres entrées en observant les élèves et les mouvements « gadgets » lancés par une grande chaîne alimentaire suisse : les toupies, les cailloux percés, les élastiques bracelets... Bref, j'ai étudié le marché. L'avantage est également que ce type de matériel n'est pas uniquement utilisé en gym et permet de faire le lien entre les différents temps scolaires. Pour faciliter l'exploitation de ce matériel diversifié, cela fonctionne bien quand il y a un pattern commun aux leçons, avec des routines, des situations ou règles du jeu semblables mais avec un matériel différent. Par exemple une même action de lancer de précision développera différentes capacités et évitera la lassitude si l'élève lance des pives, des cailloux puis une balle de tennis.



Quels sont les retours d'expérience des enseignants (ou stagiaires) ayant expérimenté cette éducation physique ?

Que ce soit en formation de base ou en formation continue, les retours sont vraiment positifs. Les maîtresses trouvent cette démarche fonctionnelle et retrouvent du plaisir à aller à la gym avec leur classe, à enseigner l'éducation physique. Mon objectif personnel « secret » est qu'elle ne se dise plus jamais : « Oh, non ! demain j'ai la gym.... Je vais faire quoi ? ». L'objectif est de donner des exemples, des idées mais surtout de faire en sorte que chacun puisse se créer son propre matériel de gym avec trois fois rien et développe sa créativité. Il n'y a pas de recette à appliquer car chaque enseignant peut exploiter un matériel différent en fonction de ses opportunités mais surtout de sa personnalité.

Quelles seraient les éventuelles limites et pistes d'action par rapport à ces méthodes ?

Bien sûr l'exploitation d'un matériel diversifié demande une organisation du stockage. Dans les établissements où j'ai donné cette formation, le matériel a été trié, chaque ensemble d'objets a été étiqueté et déposé dans une boîte facile à transporter de l'armoire à la salle de gym. Il est également possible que l'exploitation d'un objet ne fonctionne pas ou ne remplisse pas son objectif. Dans ce cas-là, les enseignants sont habitués à s'adapter et à réguler la situation. C'est une prise de risque toute relative à assumer. Mais dans l'absolu, je pense qu'il n'y a pas de limites, la créativité offre la possibilité de transformer les anneaux de plage en couronnes de roi et reine, les tapis de gym en voiture, les bancs deviennent des autobus, les cordes à sauter permettent d'être au Far-West, dans l'espace, de devenir funambule, clown ou pirate. Grâce à la magie d'une baguette magique, les élèves rentrent dans les tâches et courent par exemple 35 minutes en endurance sans le réaliser.

La formation continue attestée CM071 (Utiliser les alentours de l'école pour enseigner l'EPS en cycle 1) et CM072 (Explorer le matériel d'EPS pour créer des univers spécifiques et accessibles aux tout-petits) seront de nouveau ouverte pour l'année 2023-2024 dans le catalogue de formation HEP

A retrouver sur le lien : <https://candidat.hepl.ch/accueil/formations-continues/formation-continue-attestee/offre-de-cours/programme-annuel-de-cours.html>

